

Interview ► Dominique Rousseau

Objectif : la mairie

Le candidat fait l'unanimité chez les militants socialistes. Il dirigera la liste d'union de la gauche aux municipales bergeracoises de 2008.

La semaine dernière, Dominique Rousseau (54 ans), seul candidat en lice, était plébiscité par les militants socialistes. Pour la première fois de sa carrière, il sera tête de liste pour les municipales de mars 2008. Le conseiller général et régional répond à nos questions.

Le Démocrate : Dominique Rousseau, seul candidat, vous avez été élu par les militants socialistes pour conduire la liste aux prochaines municipales avec 99% des voix pour une participation de 92%. Quelle analyse faites-vous de ces pourcentages ?

Dominique Rousseau : « Nous craignons qu'avec un seul candidat, les militants ne se mobilisent pas. Ces pourcentages signifient plusieurs choses. Premièrement que les militants socialistes ont envie d'unité. Cela veut également dire que nous avons dépassé les problèmes de courants au PS. Les Bergeracois ont tiré une leçon du passé. Cela faisait plus de 20 ans que nous n'avions pas été rassemblés. Or, ces divisions ont fait le jeu de la droite. »

On se souvient qu'au moment des législatives, il a fallu l'intervention des instances nationales du PS pour régler le différend opposant Cécile Labarthe* et Béatrice Patrie. Seront-elles sur votre liste ?**

« Je leur ai demandé d'être sur la liste. Je pense qu'elles acceptent. »

Pensez-vous à l'une d'entre elle comme première adjointe ?
« A l'heure actuelle, rien n'est décidé. »

Lors des présidentielles, le courant fabusien était incarné par Jean Chagneau*. Fera-t-il partie de votre équipe ?**

« Je l'ai invité. D'autres conseillers généraux du Bergeracois pourraient être sur la liste. »

Pensez-vous à Michel Bourgeois**, qui s'était déjà lancé dans les municipales il y a quelques années ?**

« Je ne l'exclue pas. »

Au niveau national, les militants semblent espérer un renouvellement des visages. Vous invitez sur votre liste les éléments locaux du PS. Ce choix est-il judicieux ?

« Les anciens pourront certes symboliser une période qui a été chaotique au niveau local. Mais certains étaient élus sous Louis Pimont (ndlr : 1967-1975) et Michel Manet (ndlr : 1975-juin 1995). Je pense que cette liste d'anciens peut rassurer. Elle fait le lien entre le passé et la nouveauté. »

En ce qui concerne les plus jeunes, qui allez-vous choisir ?

« Des gens nouveaux qui ont envie de s'engager. Des personnes qui ont envie de faire des choses pour Bergerac qui en a bien besoin. Pour l'instant, nous pensons à des gens engagés au niveau socialiste dans le milieu professionnel et économique. »

Comme Dents Carrissan, que l'on retrouve dans diverses associations ?

« Rien n'est calé. Je ne peux donc rien dire. Nous allons faire un appel à candidature au



Dominique Rousseau mènera la liste d'union de la gauche lors des municipales de mars prochain.

niveau des militants. Je peux dire que sur notre liste il y aura quelques membres du Mouvement des jeunes socialistes. Les gens auront entre 30 et 65 ans. Il faut des gens qui ont le temps et des gens qui soient à la retraite. »

Le gouvernement pratique l'ouverture vers le PS. Craignez-vous une déclinaison bergeracoise de cette politique ?

« Avec 99% de votes en ma faveur et un taux de participation de 92%, non. La porte est fermée chez les militants socialistes. »

Une union difficile à réaliser au Parti socialiste

Aux législatives, les militants étaient partagés entre B. Patrie et C. Labarthe. En fin d'année dernière, Béatrice Patrie annonçait qu'il faudrait compter avec elle pour les municipales. L'union socialiste a-t-elle été facile à réaliser ?

« Non. Il y a eu des déchirements et des discordes. On ne peut pas se rabibocher comme ça. Mais, nous avons tous envie d'avancer, d'aller de l'avant. Ça nécessite un compromis. Il faut faire abstraction de certaines rancœurs. »

Avec quels partis êtes-vous en contact pour l'élaboration de votre liste ?

« Nous faisons signe aux partis de la gauche plurielle. Nous allons passer des accords départementaux avec les Verts, le Parti radical de gauche et le Parti communiste. »

Vous n'évoquez pas l'extrême gauche...

« Pour la Ligue communiste révolutionnaire, Olivier Besancenot a dit que son parti n'a pas vocation à participer à la gestion d'un exécutif. A partir de là, nous ne faisons pas d'appel du pied, même si certains militants bergeracois d'extrême gauche souhaitent s'engager. C'est la même chose pour Lutte ouvrière. »

Cette année, lors des présidentielles et des législatives, les électeurs du centre ont voté au second tour à moitié en faveur de

l'UMP, à moitié pour le PS. Avez-vous des contacts avec l'UDF ou le Modem, pour bâtir votre liste ?

« Avec les représentants locaux du Modem, c'est le silence radio. En l'état actuel des choses, au niveau local, l'UDF travaille avec Daniel Garrigue. De plus, lors de la dernière université d'été de l'UDF, François Bayrou a signalé qu'il n'y aurait pas d'alliance avec le PS. »

En Conseil municipal, Dominique Monéger (le premier adjoint UDF) annonce qu'il serait suicidaire pour un candidat de prendre Marie-Claude Raguy (PRG) sur sa liste. Allez-vous le faire ?

« M.-C. Raguy est membre des Radicaux de gauche. Je n'ai pas à entrer dans la désignation des membres du PRG qui seront sur la liste des municipales. »

Programme et liste seront rendus publics à la fin du mois de janvier

Votre liste et votre programme sont en préparation, quand seront-ils rendus publics ?

« Nous travaillons sur la liste et sur le programme avec les autres partis de la gauche plurielle jusqu'à la fin de l'année. Nous les présenterons dans la dernière quinzaine de janvier 2008. »

Vu les faibles résultats obtenus par les membres de la gauche plurielle aux présidentielles et aux législatives sur Bergerac (ndlr : lire nos éditions du 26 avril et du 14 juin), vos alliés sont-ils réellement en position de négocier le nombre de places sur la liste et le positionnement ?

« Nous n'allons pas faire de comptes d'apothicaire. Dans la discussion, les autres partis auront toute leur place. Je souhaite avoir avec moi des gens qui ont envie de bosser en portant leurs valeurs. »

Votre liste accueillera-t-elle des représentants de la société civile (ndlr : syndicats et associations) ?

« Oui, notamment aux gens qui ont une certaine renommée

de par leur boulot ou leur vie associative. Ce pourrait être des membres de professions libérales ou des responsables associatifs. »

« Daniel Garrigue a deux discours : l'un national, l'autre local »

Que reprochez-vous particulièrement à la gestion de Bergerac par Daniel Garrigue ?

« Je crois qu'il ne s'entend pas sur les besoins quotidiens exprimés par les Bergeracois. Bergerac manque de services publics, de transports publics et de diversité dans l'offre culturelle. On peut lui reprocher sa présence en pointillés. Avec son double mandat de maire et de député, il a deux discours : le national et le local. C'est le cas avec l'hôpital et le tribunal. »

A Bergerac, le PS n'a pas de leader au Conseil municipal, personne qui l'incarne. Votre candidature est-elle assez forte pour pallier à cette carence ?

« Cela fait 10 ans que je suis sur le terrain en tant qu'élu du Conseil général et du Conseil régional. Je vis dans le secteur associatif. J'ai cette connaissance et cette reconnaissance de la part des habitants pour le travail qui a été accompli et grâce au petit journal que je sors annuellement. »

Si vous êtes élu, vous devrez abandonner l'un de vos mandats. Ce sera le mandat régional ou départemental ?

« Je ne sais pas encore. »

En 2008, une partie des sièges du Conseil général va être renouvelée. Pas le vôtre. Si vous êtes élu, vous seriez maire socialiste de Bergerac et conseiller général. Seriez-vous tenté par la présidence du Département ?

« Non, l'objectif d'aujourd'hui est de gagner Bergerac. »

PROPOS RECUEILLIS
PAR ERIC LAGRAVE

* Cécile Labarthe s'est présentée aux législatives 2007 pour la liste PS-RDG. ** Eurodéputée socialiste. *** Conseiller général PS de Bergerac II. **** : Conseiller général divers gauche de Sigoulès.